DANSE DANSE
ÉDUCATION

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT 2026-2027



SOMMAIRE

La danse comme **expression culturelle** avec les spectacles de Teaċ Damsa et de Danza Contemporánea de Cuba P.04

La danse comme **expérience sensorielle** avec les spectacles de Christos Papadopoulos et de Company Wayne McGregor P.07

La danse comme **célébration de la mémoire** avec le spectacle des Ballets Jazz Montréal P.10

La danse comme **outil de liberté** avec les spectacles de Compagnie Marie Chouinard et de Morin/Leroux P.13

La danse comme **revendication** avec le spectacle de Charles Brecard x 7Starr P.16

La danse comme **fête** avec les spectacles de Gauthier Dance et de Balé da Cidade de São Paulo P.19

Fiche d'observations et d'impressions post-spectacle P.22

À QUOI SERT LA DANSE ?

10 SPECTACLES
UNE MULTITUDE DE RAISONS D'ALLER VOIR LA DANSE

On s'émerveille devant la beauté de la danse… et il arrive aussi que certaines œuvres nous laissent perplexes. Mais bien souvent, qu'on ait apprécié ou non la proposition, l'expérience de la danse reste dans l'esprit du spectateur, elle s'anime en nous plusieurs heures, quelques jours voire une vie durant. Vous êtes-vous déjà demandé **à quoi sert la danse au juste ? Est-elle un langage ? Ou un pur divertissement ?**

À travers ce dossier d'accompagnement qui parcourt la **saison 2026-2027**, nous vous invitons à découvrir la programmation qui offre une regard multiple sur la danse et ce qu'elle peut nous apporter à toutes et à tous, qu'on soit néophyte, passionné, ou encore sceptique. En effet, nous prenons le parti qu'il y a bien une chose qu'elle ne peut pas faire : c'est nous laisser indifférents.

Les différents spectacles sont abordés sous différents angles grâce à une **fiche post-spectacle et une série d'activités** pensées pour permettre aux élèves d'exprimer différents points de vue de spectateurs, d'appréhender l'expérience de la danse comme une expérience riche de questionnements et d'étonnement, de faire appel à leur jugement et à leur ressenti.

Ce dossier peut être exploré en complément du guide général sur la danse qui permet quant à lui de mieux apprécier la danse et de découvrir les différents styles de danse.

BONNES DÉCOUVERTES !

LA DANSE COMME EXPRESSION CULTURELLE

Teaċ Daṁsa
Danza Contemporánea de Cuba

Teaċ Daṁsa

Nourrie de **traditions irlandaises**, mystérieuse et passionnée, *MÁM* nous ensorcelle. Une fête endiablée où l'on frappe le sol, où les corps s'embrasent et où le rituel devient célébration.

Dès les premières minutes, *MÁM* nous transporte ailleurs, dans une Irlande de montagnes, de vents et de communautés soudées par la musique et la danse. L'œuvre s'enracine dans les paysages de la péninsule de Dingle, territoire d'attache du chorégraphe Michael Keegan-Dolan, où la langue et les légendes irlandaises demeurent bien vivantes. Inspirée par l'image d'un col de montagne — porte d'entrée vers l'inconnu et le merveilleux —, la pièce marie la vigueur des danses traditionnelles à la fluidité du mouvement contemporain. Sous le regard d'une fillette, une cérémonie festive se déploie, rassemblant une **douzaine d'interprètes** et les sept membres de l'**ensemble berlinois s t a r g a z e** autour du virtuose du concertina Cormac Begley.

EN SAVOIR +

Danza Contemporánea de Cuba

Applaudie à travers le monde, Danza Contemporánea de Cuba nous fait vibrer aux rythmes de la danse cubaine actuelle. Dans un feu d'artifice chorégraphique en deux temps, l'énergie contagieuse d'une **vingtaine d'interprètes** attise la scène.

Depuis sa fondation en 1959, Danza Contemporánea de Cuba a forgé son style unique sur un habile métissage de **mambo, de traditions afro-caribéennes, de ballet classique et d'impulsions contemporaines**. Pour cette première visite au Québec, deux chorégraphes phares de la compagnie insufflent aux trajectoires des corps les couleurs qui leur sont propres. Annabelle Lopez Ochoa (Reversible) et George Céspedes (Katharsis Morphé) mettent en relief l'identité, l'ébullition créative et le climat social de leur île. Avec un engagement total, une impressionnante cohorte de danseuses et danseurs arbore ce voyage chorégraphique et musical tout en contrastes et en sensualité.

EN SAVOIR +





ACTIVITÉ
LA DANSE COMME EXPRESSION CULTURELLE

Chaque culture a développé ses propres façons de bouger, de célébrer, de résister ou de raconter son histoire par le corps. La danse traverse les frontières sans avoir besoin de traduction, tout en restant profondément ancrée dans un territoire, une mémoire, une identité collective.
Teaċ Damsa et Danza Contemporánea de Cuba en sont deux exemples saisissants : des danses nées d'héritages culturels distincts, portées sur scène avec une fierté et une vitalité qui nous rejoignent de manière universelle.

PARTIE 1

Former des équipes de quatre élèves. Faire piger à chaque équipe une danse associée à un pays parmi la liste suivante :

- **La samba, Brésil**
- **La rumba, Cuba**
- **Le flamenco, Espagne**
- **Le krump, États-Unis**
- **Le kompa, Haïti**
- **La danse Bollywood, Inde**
- **La danse irlandaise**
- **Le butō, Japon**
- **Le haka, Nouvelle-Zélande**
- **La gigue, Québec**

Laisser cinq minutes à chaque équipe pour faire des recherches sur la danse pigée.

Une fois que chaque équipe est familière avec sa danse, laisser dix minutes à chaque groupe de quatre pour désigner deux danseurs et deux animateurs, et préparer une présentation devant la classe. Les danseurs devront faire deviner la danse pigée tandis que les animateurs devront faire deviner le pays d'origine en donnant les indices suivants au reste du groupe :

- Si cette danse était une couleur ce serait_____ parce que_____
- Si cette danse était une musique ce serait_____ parce que_____
- Si cette danse était une matière (textile) ce serait_____ parce que_____
- Si cette danse était un aliment ce serait_____ parce que_____
- **Si cette danse était une question posée au monde ce serait :**_____

PARTIE 2

Débattre avec la classe sur la question posée au monde.
Exemples de questions pour relancer le débat :

- La danse est-elle un langage ?
- La danse est-elle forcément festive ?
- La danse permet-elle d'être libre ?
- La danse est-elle politique ?
- La danse est-elle utile ?
- Une danse peut-elle appartenir à tout le monde, ou certaines danses appartiennent-elles à un groupe en particulier ?
- Peut-on danser une culture sans la connaître ?



LA DANSE COMME EXPÉRIENCE SENSORIELLE

Christos Papadopoulos
Company Wayne McGregor

Christos Papadopoulos

Pulsations incessantes, énergies synchrones. À la fois dynamique et méditative, *My Fierce Ignorant Step* crée un paysage sonore extatique, où jaillit le bonheur contagieux d'être en vie.

Explorant l'unisson et la cohésion du groupe, le **chorégraphe grec Christos Papadopoulos** électrise avec des œuvres où les corps se meuvent comme un seul organisme, vibrant d'intensité. À l'avant-scène européenne, il fascine par la précision de ses pièces chorales. *My Fierce Ignorant Step* trouve son élan initial dans les souvenirs sonores de son enfance en Grèce. Comment retrouver ce sentiment de jeunesse où l'on se croyait invincible ? Les corps pulsent avec une joie intrépide, au rythme des souvenirs collectifs d'une époque où tout s'ouvrait à nous. Malgré la dynamique implacable du groupe, les singularités affleurent. Échos sonores, voix et corps s'accordent comme des instruments. Insensiblement, la danse et la partition musicale montent en puissance, emportées par le souffle et les impulsions vocales des interprètes. Jusqu'à l'euphorie collective.

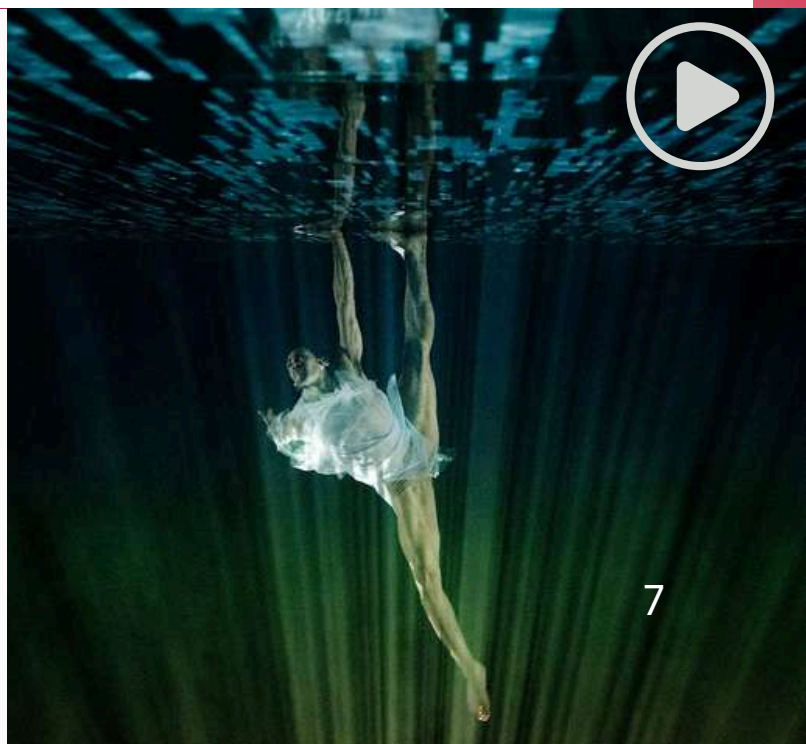
EN SAVOIR +

Company Wayne McGregor

Chorégraphe visionnaire, Wayne McGregor explore les **croisements entre corps, technologies et intelligence artificielle** afin d'élargir les possibles du mouvement. Un voyage vertigineux qui submerge les sens. Depuis la nuit des temps, l'humanité est fascinée par l'insondable. Des abysses marins aux confins de l'espace, ces zones sombres et mystérieuses enflamment à la fois notre imaginaire et notre désir d'explorer le monde jusqu'à ses limites. *Deepstaria* — un titre inspiré d'une espèce énigmatique de méduse au nom à consonance stellaire — est une expérience de danse pure, hautement sensorielle et méditative, qui reflète notre relation profonde avec l'abîme et notre propre mortalité.

EN SAVOIR +





ACTIVITÉ
LA DANSE COMME EXPÉRIENCE SENSORIELLE

Nous sommes plongés dans le monde et notre corps est constamment en échange avec lui grâce aux sens que sont la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût et le toucher. Les sens nous permettent d'appréhender le monde qui nous entoure, d'être-au-monde, c'est-à-dire en relation avec lui. Dans *My Fierce Ignorant Step*, les souvenirs d'enfance deviennent mouvement collectif. Dans *Deepstaria*, des sensations mystérieuses et profondes deviennent une expérience qui submerge les sens.
À votre tour d'explorer vos sensations et vos souvenirs dans le mouvement !

PARTIE 1 : JE RESSENS

Débat en grand groupe

- Peut-on comprendre la danse ?
- Doit-on comprendre la danse ?
- Quelle est la différence entre comprendre et ressentir ?
- Peut-on ressentir un spectacle de danse sans le comprendre ?
- Peut-on comprendre un spectacle de danse sans le ressentir ?
- Si nous avons les mêmes sens, pourquoi ne ressentons-nous pas la même chose ?
- As-tu un sens que tu préfères ? Pourquoi ?
- As-tu un sens plus développé que les autres ?
- Peut-on éduquer, développer ou améliorer nos sens ? Comment ?
- Par quel sens les choses te reviennent-elles plus facilement en mémoire ?
- Pourquoi un même événement marque-t-il les personnes différemment ?

PARTIE 2 : JE ME SOUVIENS

Chaque élève complète individuellement les amorces suivantes :
Ex de sensations : ennui, tristesse, confort, sécurité, être aimé...

1 - Quand je touche de la neige, je me souviens de……et cela me procure une sensation agréable/désagréable de…….

2 - Quand je sens un gâteau qui cuit, je me souviens de……et cela me procure une sensation agréable/désagréable de……..

3 - Quand je vois un cinéma, je me souviens de……..et cela me procure une sensation agréable/désagréable de…….

4 - Quand je bois du lait, je me souviens de……et cela me procure une sensation agréable/désagréable de…….

5 - Quand j'entends du piano, je me souviens de……et cela me procure une sensation agréable/désagréable de……...

PARTIE 3 : JE TRANSFORME EN MOUVEMENTS

Les élèves forment des groupes de cinq.

Chaque groupe choisit une de ses amorces complétées et cherche un mouvement qui correspond à la sensation (agréable/désagréable). Où est cette sensation dans le corps et comment bougeons-nous à partir de là ?

Tour à tour, chaque groupe présente son mouvement devant le reste de la classe, à l'unisson, en répétant le mouvement en boucle.

PARTIE 4 : JE RÉFLÉCHIS

Laisser cinq minutes à chaque élève pour compléter une feuille en deux colonnes :

Ce que j'ai ressenti en bougeant	Ce que j'aurais eu du mal à expliquer avec les mots

En groupe, débattre à nouveau sur les questions de la Partie 1 afin de voir si certaines réponses ont évolué à la lumière de l'expérience vécue.



LA DANSE COMME CÉLÉBRATION DE LA MÉMOIRE

Ballets Jazz Montréal

Dance Me

Après avoir rayonné dans 96 villes et 17 pays, *Dance Me* – Musique de **Leonard Cohen** revient une ultime fois à Montréal.

Comme nul autre, Leonard Cohen, disparu il y a 10 ans, a su sonder l'âme humaine avec une lucidité rare. Sa voix inimitable résonne haut et fort dans *Dance Me*, le vibrant spectacle hommage de BJM. Seize chansons — des emblématiques *Suzanne, So Long, Marianne, Famous Blue Raincoat, Hallelujah* et *Dance Me to the End of Love* aux plus récentes — tracent un chemin à travers toute son œuvre, s'enchaînant sans relâche dans un captivant concert de danse. Fruit d'une collaboration entre les chorégraphes Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem, et le metteur en scène Eric Jean, d'après une idée originale de Louis Robitaille, *Dance Me* imbrique leurs univers avec fluidité dans une danse physique et généreuse, splendidement incarnée par les **14 artistes-interprètes** de BJM.

EN SAVOIR +



ACTIVITÉ
LA DANSE COMME CÉLÉBRATION DE LA MÉMOIRE

***Dance Me* n'est pas un documentaire sur Leonard Cohen ni une reconstitution. C'est un acte chorégraphique, une façon de traverser une œuvre musicale avec des corps en mouvement. Trois chorégraphes différents, une même matière. Un même objectif, rendre hommage au chanteur décédé en 2016.**

PARTIE 1

L'enseignant propose aux élèves de réfléchir au mot « passé ». Chaque élève doit trouver un mot : **« Quand on me dit 'passé', je pense à … »**. Les élèves ne doivent pas répéter des mots déjà donnés. Chacun doit proposer un mot inédit.

PARTIE 2

Former des équipes de quatre élèves. Faire écouter la chanson *Dance Me To The End of Love* à la classe puis distribuer à chaque équipe une citation tirée de la chanson. Voici plusieurs citations possibles :

- ***Lift me like an olive branch and be my homeward dove*** **(Soulève-moi comme une branche d'olivier et sois ma colombe qui me ramène chez moi)**
- ***We're both of us beneath our love, we're both of us above*** **(Nous sommes tous les deux en deçà de notre amour, nous sommes tous les deux au-delà)**
- ***Dance me to the children who are asking to be born*** **(Fais-moi danser vers les enfants qui ne demandent qu'à naître)**
- ***Raise a tent of shelter now, though every thread is torn*** **(Érige maintenant une tente pour nous abriter, même si chaque fil est déchiré)**

Laisser dix minutes à chaque équipe pour produire une œuvre hommage à partir de la citation (dessin, poème, collage, chorégraphie, etc.). La citation originale doit rester visible dans le résultat final.

PARTIE 3

Débattre en grand groupe sur la notion d'hommage et sur le passé

- Faut-il représenter fidèlement quelqu'un pour lui rendre hommage ?
- Qu'est-ce qu'on fait, exactement, quand on rend hommage à quelqu'un ? Est-ce qu'on reproduit ? On interprète ? On transforme ?
- Connaissez-vous des hommages rendus à Leonard Cohen et si oui, dans quelles disciplines artistiques (murales, spectacles de danse, concerts hommages, expositions muséales…) ?
- Est-il important de commémorer ?
- Pourquoi s'intéresse-t-on au passé ?
- Faut-il préférer la mémoire à l'oubli ?
- Le passé forge-t-il notre identité ?

PARTIE 4

Afin de pousser plus loin la réflexion, laisser cinq minutes aux élèves pour trouver une question en lien avec leur œuvre. Cette question peut être existentielle, universelle, intemporelle ou ouverte à plusieurs réponses. Les élèves sont invités à intégrer la question à l'œuvre et ainsi, ajouter une portée philosophique à la création.
Les volontaires présentent leur œuvre au reste du groupe avec la question qu'ils ont trouvée.



LA DANSE COMME OUTIL DE LIBERTÉ

Compagnie Marie Chouinard
Morin/Leroux · Arts vivants

Compagnie Marie Chouinard

Marie Chouinard nous fait cadeau d'un condensé de ses solos et duos, suivi de son fulgurant *Henri Michaux : Mouvements*. Une alchimie rare entre la plume et le geste.

Artiste totale, vibrante et radicalement vivante, Marie Chouinard fait dialoguer l'intime et le monumental. Corps offerts, tension des pointes, rire et cri mêlés. La chorégraphe propose **une sélection de solos et duos emblématiques de son répertoire**. En seconde partie, la scène se fait page blanche. Le recueil *Mouvements* (1951) du poète et peintre Henri Michaux, composé d'un long poème et de 64 dessins à l'encre de Chine s'inspirant de l'art asiatique, devient une partition pour la créatrice. Taches d'encre, figures multiformes, nerveuses : une véritable matière chorégraphique à laquelle elle donne vie, mue par l'ivresse d'inventer des formes.

EN SAVOIR +

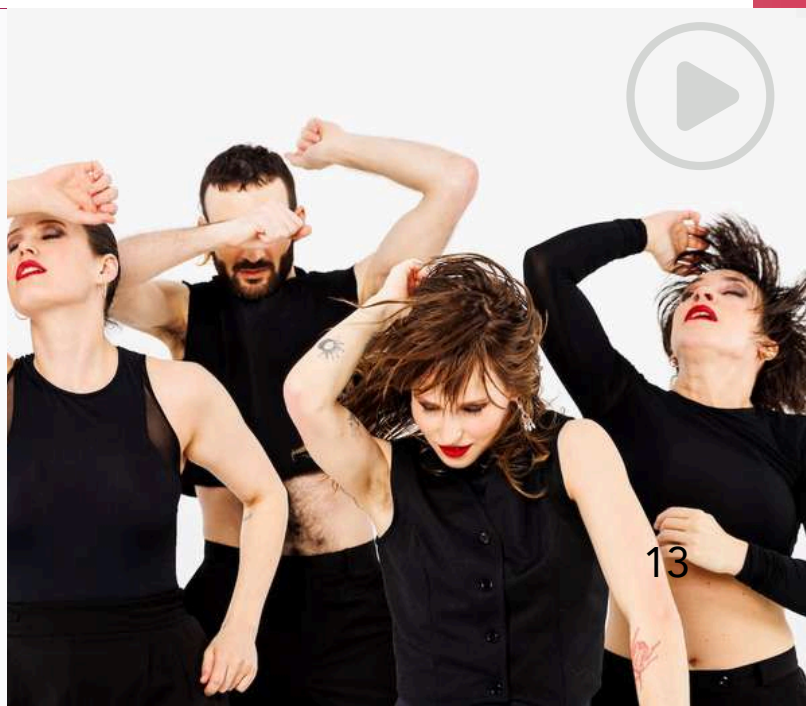
Morin/Leroux · Arts vivants

Énergie brute, géométrie scénique et pulsations électroniques. Dans l'espace intime de l'Agora de la danse, le duo Morin/Leroux signe une proposition physique où cinq interprètes cherchent le point de bascule entre exaltation et dépassement.

Le binôme formé par l'interprète et chorégraphe Alexandre Morin et l'auteur, dramaturge et metteur en scène Mathieu Leroux développe un **langage où mouvement et dramaturgie s'imbriquent étroitement**. Ancré dans la danse contemporaine, son travail s'ouvre à d'autres disciplines et affirme un goût marqué pour l'expérimentation. *Euphoric Thresholds*, sa huitième collaboration, s'intéresse à l'élan du groupe et aux seuils de **l'euphorie**. Cinq corps cherchent l'extase dans un espace en constante redéfinition. Sur une trame électronique, ils explorent différents états (tension, lassitude, ivresse), autant de résistances à franchir.

EN SAVOIR +





ACTIVITÉ
LA DANSE COMME OUTIL DE LIBERTÉ

Le duo Morin/Leroux et la Compagnie Marie Chouinard explorent chacun à leur façon ces zones de liberté où le corps prend le relais de la pensée, où le mouvement formule des émotions qu'on ne sait pas toujours montrer : l'un à travers l'ivresse collective et les seuils de l'euphorie, l'autre à travers des solos et duos où l'intime devient spectacle, où le cri et le rire coexistent sans s'excuser.

PARTIE 1: MOUVEMENTS GUIDÉS

Former plusieurs équipes de quatre élèves et rassembler les équipes par deux.

Dans chaque duo d'équipes, déterminer une équipe de 'voyeurs' et une équipe d'interprètes.

- L'équipe de 'voyeurs' choisit secrètement une illustration tirée du recueil Mouvements d'Henri Michaux (œuvre centrale dans le spectacle de Marie Chouinard) : https://www.artnet.fr/artistes/henri-michaux/mouvements-I-kM3jqxe1fHInPOBXnyUgsg2
- L'équipe de 'voyeurs' décrit en détails l'illustration choisie à l'équipe d'interprètes. Les interprètes ne voient pas l'illustration et dansent pendant 5 minutes à partir des indications que les 'voyeurs' leur donnent.

Répéter l'activité en échangeant les rôles de 'voyeurs' et d'interprètes.

PARTIE 2 : SOLO LIBRE

Chaque participant dispose de deux minutes, seul dans l'espace ou à sa place, pour bouger sans consigne. Pas de style imposé, pas d'illustration à traduire, pas de regard à satisfaire.

L'enseignant met une pièce musicale instrumentale, idéalement une composition électronique abstraite qui ne tire pas vers un genre reconnaissable.

Une seule règle : ne pas s'arrêter avant la fin des deux minutes.

Ensuite, l'enseignant pose les questions suivantes au groupe :

- Qu'est-ce qui était différent, cette fois, par rapport à quand vous interprétiez une illustration ?
- Qu'est-ce que vous avez cherché ?
- Qu'est-ce que vous avez évité ?

PARTIE 3 : DÉBAT

- Est-ce la pensée qui guide nos mouvements ?
- Est-ce les autres qui guident nos mouvements ?
- Qu'est-ce qui guide nos mouvements ?
- Peut-on penser en dansant ?
- Quelle différence entre danser seul et danser en groupe ?
- Notre corps nous aide-t-il à nous sentir libres, ou nous empêche-t-il de l'être ?
- Être libre dans son corps et dans sa tête, est-ce que c'est la même chose ?



LA DANSE COMME REVENDICATION

Charles Brecard x 7Starr

Charles Brecard x 7Starr

Avec *SKLTR*, le krump sort de la rue pour faire une entrée fracassante sur la scène, en fusionnant deux voix singulières issues de parcours radicalement différents. Un choc esthétique, saisissant et cathartique.

Né dans les ghettos de Los Angeles au tournant des années 2000, le **krump** est une danse à l'expression brute et authentique. Sa gestuelle saccadée et impétueuse canalise puissance, tensions et élans collectifs à travers le corps. Vladimir « 7Starr » Laurore, force vive de la discipline au pays, et Charles « Brøken » Brecard unissent leurs démarches respectives - 7Skopez et FLUIDIFY - pour créer *SKLTR*, ancrée dans un univers inspiré de la dark fantasy. La scène est une arène où des **guerriers légendaires** affrontent leurs démons, tombent, se relèvent et résistent. Cinq interprètes, figures majeures du krump, libèrent une énergie dense, traversée de flux continus. Les corps oscillent entre intensité et relâchement, précision et abandon. Sur une composition originale de Tomas Furey se sculpte une matière chorégraphique hypnotique, où la fureur devient une force de transformation.

EN SAVOIR +



ACTIVITÉ
LA DANSE COMME REVENDICATION

Krump : « Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise » en anglais ou « Éloge puissant d'un royaume radicalement élevé » en français. Le krump est né dans les quartiers pauvres de Los Angeles dans les années 1990, dans des corps qui n'avaient pas d'autre espace pour exister pleinement. Avant d'être une discipline scénique reconnue, c'est un langage de survie et de colère canalisée. Ceux qui le pratiquent se libèrent par la danse de la violence qui les entoure. Véritable mode de vie et d'expression, cette danse a une histoire importante.

PARTIE 1: LE KRUMP DANS LA RUE

Visionner en classe un extrait du film documentaire *Rize* : 1:15:55 à 1:18:18.

À propos du film : le krump émerge à Los Angeles dans les années 1990, dans des quartiers marqués par la pauvreté et les tensions raciales, dans la foulée des émeutes de 1992 suivant l'acquittement des policiers ayant battu Rodney King. *Rize* documente la naissance de cette danse directement auprès de ses créateurs.

1. Qu'est-ce que les corps semblent vouloir faire sortir d'eux ? Après le visionnement, faire un tour de table rapide, un mot chacun pour décrire ce qui a été vu (pas une analyse, un mot brut). Ex : Rage, libération, contrôle, chaos…

2. Former des équipes de cinq. Chaque équipe reçoit un papier avec un des mouvements de base ci-dessous. Les noms sont également écrits au tableau afin que tout le monde puisse prendre connaissance du vocabulaire.

- **Le arm swing** (mouvement de bras mimant le jet d'un projectile ou un coup de poing avec les mains ouvertes)
- **Les gimmicks** (les expressions des visages des krumpers. Par exemple, le front plissé, la bouche ouverte, la langue tirée ou le regard menaçant, etc.)
- **Le stomp** (les pieds qui frappent lourdement le sol)
- **Le chest pop** (la poitrine qui semble faire des convulsions vers le haut)

Chaque équipe a 5 minutes pour préparer une courte démonstration de son mouvement, sans le nommer, et la présente au reste du groupe qui doit deviner de quel mouvement il s'agit.

PARTIE 2 : LE KRUMP SUR SCÈNE

L'enseignant présente le descriptif du spectacle et la bande annonce à la classe (voir page précédente).

On a vu différentes versions du krump : dans la rue, telle que *Rize* la documente ; sur la scène, telle que *SKLTR* la transpose ; et vos propres corps dans la classe.

- Qu'est-ce qui change selon le dispositif ?
- Est-ce que la colère initiale survit au passage par un documentaire, par un théâtre ?
- Selon vous, la danse peut-elle changer quelque chose, ou est-ce que son pouvoir s'arrête à exprimer ce qui ne peut pas se dire autrement ?



LA DANSE COMME FÊTE

Gauthier Dance//Dance Company Theaterhaus Stuttgart
Balé da Cidade de São Paulo

Gauthier Dance//Dance Company Theaterhaus Stuttgart

Explosion de styles, d'énergies et de signatures : avec *FireWorks*, Gauthier Dance//Dance Company Theaterhaus Stuttgart orchestre une grande fête chorégraphique. À l'occasion du 40e anniversaire de son port d'attache allemand, Eric Gauthier lance un défi à **une douzaine de grands noms de la danse internationale** : créer une œuvre à partir d'une musique incarnant l'identité artistique du Theaterhaus Stuttgart, dont la tradition jazzistique est bien établie. Ici, la musique agit comme un puissant catalyseur. La soirée démarre en fanfare avec Barak Marshall et se conclut en apothéose avec le spectaculaire *Bolero +* sur trampolines d'Andonis Foniadakis.

Entre les deux, c'est un feu roulant de propositions irrésistibles, signées par Hofesh Shechter, Benjamin Millepied, Virginie Brunelle, Johan Inger, Marco Goecke, Stijn Celis, Dominique Dumais, Mauro Bigonzetti, Sofia Nappi et Eric Gauthier.

EN SAVOIR +

Balé da Cidade de São Paulo

Rythmes électro-brésiliens, vibration contagieuse et plaisir du mouvement : ce programme double du Balé da Cidade de São Paulo célèbre une danse explosive, viscérale et audacieusement collective.

Avec plus de 200 créations à son actif, la compagnie s'impose comme l'une des figures phares du Brésil. Doublé solaire, *Fôlego* et *BOCA ABISSAL* donnent corps à l'écriture ciselée de la chorégraphe Rafaela Sahyoun et à la vitalité de la scène brésilienne actuelle. Dans *Fôlego* (souffle), la pulsation agit comme une force motrice et innerve chaque mouvement : les corps ondulent en un flux continu, démultipliés par un immense miroir, qui transforme l'espace en un kaléidoscope chatoyant. En contrepoint, *BOCA ABISSAL* plonge le groupe dans de vastes déplacements circulaires, libérant une énergie régénératrice face à l'épuisement. Les **18 interprètes** dessinent une traversée scintillante, sur une trame électro aux accents du Brésil, où éclate la **joie ardente du danser-ensemble**.

EN SAVOIR +





ACTIVITÉ
LA DANSE COMME FÊTE

***Fireworks* rassemble plusieurs chorégraphies joyeuses et festives créées par différents chorégraphes de renommée mondiale. Le spectacle ressemble à une grande fête dansée.**

PARTIE 1: DÉBAT

Pourquoi les humains font-ils des fêtes ? Noter les réponses au tableau.

Exemples de réponses possibles :

- célébrer
- se retrouver
- oublier ses soucis
- rompre avec les conventions sociales et le quotidien (on crie, danse, hurle, monte sur les tables pendant les fêtes alors qu'en temps normal c'est mal vu)
- marquer un événement
- remercier
- se souvenir
- accueillir quelque chose de nouveau
- dire au revoir à quelque chose (ex : 18 ans = fin de l'adolescence ; enterrement de vie de jeune fille = fin du célibat, etc.)

Questions pour le groupe :

- Nomme une fête que tu aimes. Pourquoi celle-là ?
- Y a-t-il des fêtes que tu refuses de célébrer? Pour quelles raisons ?
- Est-ce que le lundi de Pâques, c'est une fête ?
- Est-ce que la fête du Travail, c'est une fête ?
- Est-ce que la Saint-Valentin, c'est une fête ?
- Une fête qui ne finit jamais, est-ce encore une fête ?
- À quoi ressemblerait une société sans fête ?
- Danser, est-ce une façon de célébrer ? Pourquoi ?

PARTIE 2 : CRÉATION COLLECTIVE D'UNE FÊTE

Étape 1 : Idéation

Chaque élève écrit sur un bout de papier : "Je voudrais qu'on fête _____ parce que _____."

Exemples possibles : la fin de l'année scolaire, le fait d'être ensemble dans cette classe, un anniversaire, le départ de quelqu'un, une nouvelle saison, un examen…

Étape 2 : Vote

Vote à main levée sur les propositions.

Étape 3 : Invention de la fête

Une fois le motif choisi, la classe répond collectivement à trois questions :

1. Qu'est-ce qu'on abandonne le temps de cette fête ? (une habitude, une façon de se tenir, une règle de classe)
2. Qu'est-ce qu'on fait avec le corps ? (une danse improvisée, un chorégraphie, une posture relâchée, quelque chose qu'on s'autorise, que ce soit une tenue vestimentaire, du maquillage, de la décoration, etc.)
3. Comment ça se termine ? (toute fête a une fin, comment marque-t-on le retour au quotidien ?)

Étape 4 : On fait cette fête ?

Le groupe trouve le moment parfait pour préparer la nouvelle fête, ne serait-ce que pour un court moment planifié.



OBSERVATIONS ET IMPRESSIONS POST-SPECTACLE

Quelle partie du spectacle as-tu préféré ? Pourquoi ?

Quelle partie as-tu moins aimé et pourquoi?

Cite un ou plusieurs éléments du spectacle (lumières, musique, projections multimédia, chorégraphie…) qui t'a particulièrement marqué et explique pourquoi.

Faire rayonner la danse auprès des jeunes

DANSE DANSE ÉDUCATION

MALINA FÜRHOFF
Réservations scolaires
malina@dansedanse.ca

AUDREY STEINER
Parcours des jeunes créateur·rice·s et projets spéciaux
audrey@maisonverso.com

dansedanse.ca
info@dansedanse.ca
514 848.0623 / 1 855 848.0623
2, Rue Sainte-Catherine Est, Bureau 200, Montréal

Conception et rédaction : Audrey Steiner
Mise en page : Caroline Rousseau-Merveillie